



APFUCC

**Congrès 2013, Victoria University
Victoria, samedi 1 - mardi 4 juin 2013**

Atelier 5. Discours et actions des / sur les jeunes dans la francophonie canadienne

Dans les communautés francophones minoritaires du Canada, aujourd'hui comme hier, les jeunes font l'objet d'une attention particulière. Point de mire de nombreux travaux de recherche portant notamment sur la vitalité ethnolinguistique, ils sont tenus garants de l'avenir de la francophonie. Chercheurs et intervenants s'appliquent donc à éveiller leur conscience linguistique tout comme à leur insuffler un sentiment de fierté. Dans la même veine, de nombreux incitatifs (entre autres gouvernementaux) amènent ces jeunes à s'organiser en fédérations et associations diverses. Cela aboutit essentiellement au même type de militantisme institutionnalisé que l'on retrouve au sein d'autres groupes d'intérêts et de représentations partout au Canada français. Hors de ces cadres, ces jeunes ont su développer des modes d'expression et de contestation nouveaux et originaux, plus « éclatés », plus « décalés ». Par leurs prises de parole publiques, leur sens de la répartie dans les débats, mais aussi par leur pleine exploitation des potentialités du Web 2.0, ils se disent et disent leur vision du monde (pas toujours conforme à ce que l'on attend d'eux). Autant de témoignages de l'engagement social et de la dextérité linguistique de la jeunesse actuelle souvent taxée d'insouciance notamment politique et jugée peu habile avec sa langue. Enfin, cette jeunesse est aux prises avec de nouveaux enjeux liés à la mondialisation, que ce soit dans sa conscientisation sociale, dans son insertion dans le monde du travail, dans la diffusion de ses productions artistiques, etc.

Autour de la problématique esquissée ci-dessus, nous sollicitons, entre autres, des contributions permettant de réfléchir aux questions suivantes :

- Quels discours les scientifiques et les experts produisent-ils sur les « jeunes » et quels en sont les attendus et les sous-entendus ?
- Comment ces discours sont-ils reproduits dans les institutions éducatives notamment (voir par ex. la mission de l'école acadienne ou la politique d'aménagement linguistique de l'Ontario pour les écoles de langue française) ?
- Comment s'organise (ou se désorganise) l'action des jeunes entre militantisme institutionnalisé et nouvelles formes de mobilisation et de contestation (Belliveau, 2005) ?
- Que nous donne à entendre cette jeunesse en ce qui a trait à ses représentations sur la langue, l'identité, la communauté (Dallaire, 2008 ; Pilote, 2007) ? Reproduit-elle ou non les idéologies dominantes en circulation dans la francophonie canadienne (Boudreau, 2009) ?
- En quoi les nouveaux médias sociaux transforment-ils le rapport à la langue et / ou à la prise de parole des jeunes francophones canadiens (Cormier, 2010) ? Plus particulièrement, le Web 2.0 transforme-t-il les modes d'engagement sociaux ?
- Qu'en est-il de cette fameuse « langue des jeunes » d'une pauvreté accablante pour certains et d'un foisonnement sans pareil pour d'autres ? Qu'en est-il de leur posture, notamment cette fameuse « ironie cool » relevée par Heller (2011) ?
- Comment les jeunes artistes (la relève) prennent-ils leur place dans les milieux exigus où ressources matérielles et symboliques sont forcément limitées ? De même, quelles places les jeunes ont-ils vraiment dans les organismes traditionnellement dévolus à la défense (et l'illustration) de la cause francophone ?



APFUCC

Congrès 2013, Victoria University Victoria, samedi 1 - mardi 4 juin 2013

- Comment cette jeunesse s'insère-t-elle dans le monde du travail version nouvelle économie mondialisée ? Et dans les milieux de travail plus traditionnels ? Quelle valeur est attribuée à leurs ressources linguistiques ?

Il serait aisé d'allonger encore la liste des thèmes de réflexion possibles. Toute proposition envisageant la jeunesse dans les communautés en situation minoritaire (et majoritaire) au Canada (voire ailleurs) est bienvenue. De plus, à des fins de comparaison, il serait profitable de faire un retour historique sur les mouvements collectifs étudiants passés. Finalement, nous précisons qu'en regard du sujet, nous sollicitons des communications issues des diverses branches des sciences humaines et sociales.

Références :

- BELLIVEAU, Joel (2005), « Fierté acadienne ou confiance acadienne ? À nous d'y voir... », *Égalité*, n° 52, p. 121-132.
- BOUDREAU, Annette (2009), « La construction des représentations linguistiques : le cas de l'Acadie », *Revue canadienne de linguistique / Canadian Journal of Linguistics*, vol. 54, n° 3, p. 439-459.
- CORMIER, Julie (2010), *Représentations, dynamiques langagières et Internet. Le cas du chiac en Acadie*, thèse de maîtrise, Université de Moncton.
- DALLAIRE, Christine (2008), « La reproduction de l'identité francophone chez les jeunes : Le rôle de la stabilité des discours identitaires et de la représentation de la culture », *Francophonies d'Amérique*, n° 26, p. 357-381.
- HELLER, Monica (2011), *Paths to Post-Nationalism: A Critical Ethnography of Language and Identity*, New York, Oxford Studies in Sociolinguistics.
- PILOTE, Annie (2007), « Suivre la trace ou faire son chemin ? L'identité culturelle des jeunes en milieu francophone hors Québec », *Revue internationale d'études canadiennes*, n° 36, p. 229-251.

Responsables :

Laurence Arrighi – laurence.arrighi@umoncton.ca (responsable de la collecte des propositions et de la correspondance), Centre de recherche en linguistique appliquée, Université de Moncton

Isabelle LeBlanc, Isabelle Violette, Études françaises, Université de Moncton
Matthieu LeBlanc, Traduction et langues, Université de Moncton

Date limite pour l'envoi des propositions : le 15 décembre 2012